



" SOGEM la garantie de l'eau pour tous !"



La SOGEM en quelques mots ...

L'aventure commence en 2008, lorsque le Fonds d'appui au développement communautaire (FADC) lance un appel à manifestation d'intérêt aux investisseurs, afin d'exploiter les réseaux hydrauliques de Fomboni-Djoiezi. Jusqu'alors la gestion de l'eau était réservée à la MAMWE, société d'Etat. C'est alors que la SOGEM (Société mohélienne de gestion de l'eau) filiale de SOMOCOR (Société mohélienne de construction et de réparation) voit le jour. Cette toute jeune, et ambitieuse entreprise a répondu présente au challenge ! Elle résulte d'un projet du FADC financé par la Banque Mondiale appelé PSS (Projet de Soutien des Services, mis en vigueur en 2004 aux Comores). L'une des activités phares retenue par le PSS fut « L'Adduction d'eau urbaine ». Un immense projet de réhabilitation et d'extension du réseau est alors entrepris.

La SOGEM a voulu être une structure pilote pour contribuer à la mise en place d'un nouveau système de gestion de l'eau à Mohéli. Les autres initiatives de gestion de l'eau comorienne s'inspirent fortement des expériences de la SOGEM.

Le premier contrat était signé par quatre institutions et associations : FADC, la direction des infrastructures, les communes de Fomboni et Djoiezi, et les



L'île de Mohéli a une superficie de 296 kilomètres carrés et une population de 37 500 d'habitants dont 6089 ménages.

Région : FOMBONI

Superficie : 160 km²

Nombre d'habitants : 21 567

La SOGEM en chiffre :

13 employés de bureau

8 plombiers permanents

5 ouvriers qualifiés

3 chefs d'équipes

Environ 1600 abonnés en 2013

Plus de 6000 mètres linéaires installés depuis 2009

Près de 10 de partenaires en 2014

associations des usagers de l'eau. La SOGEM a tenu à collaborer avec ces acteurs d'une façon harmonieuse pour une pérennité des services. Le contrat échu, il est renouvelé par le projet PAEPA, le commissariat et les communes de Fomboni et de Djoiezi. Durant ces six premières années, les dirigeants ont rencontré plusieurs obstacles –qui seront développés par la suite- qui auraient pu mettre en péril l'exploitation et contraindre à l'abandon de la gestion des ouvrages par la société. La mise en œuvre de plusieurs stratégies comme la révision des termes de références avec l'association des usagers de l'eau a donné une certaine confiance à la société. Pour assurer sa viabilité, l'une des stratégies fut par exemple de compresser certaines charges d'exploitation pour équilibrer les comptes.

L'exploitation du réseau de Fomboni

Aperçu des actions types effectuées à Fomboni

Les activités Techniques	Les interventions sur le réseau de distribution <ul style="list-style-type: none">- Fuites- Extensions des réseaux- Branchements et transferts- Changements des réseaux vétustes- Installation des nouveaux réseaux- Débouchages des réseaux- Etude réseau – diagnostic- Elaboration des plans de recollement de tous les quartiers de Fomboni
	Les interventions sur le réseau d'adduction <ul style="list-style-type: none">- Suivi technique quotidien- Nettoyage des détritiques au niveau du captage
	Les interventions au niveau du bassin de stockage d'eau <ul style="list-style-type: none">- Nettoyage du bassin et du décanteur (exemple : 5 mètres cube de sables ont été récupérés dans les bassins de décantation en 2013)- Réparation de la clôture
	Les interventions au niveau des réseaux secondaires et tertiaires <ul style="list-style-type: none">- Fuites- Changement des réseaux vétustes- Débouchages

Les projets aboutis

- **2010:** Installation du réseau secondaire à Msiwave (Financé par le CODEV)
- **2011 :** - Amélioration l'approvisionnement en eau de la commune de Djoiezi (Financement UNICEF)

- Projet d'installation d'un réseau d'irrigation sur le site maraîcher de Kanaleni (Financé par le PNUD à travers le projet Chaîne de valeur)

- **2012/2013 :** Construction de latrine et de bassins de stockage dans les écoles primaires de Hamba et Siry (Financé par l'UNICEF)

Une réussite qui a un prix

Si aujourd'hui les dirigeants de la SOGEM peuvent se vanter de leur maintien, ce n'est pas sans oublier les obstacles qu'ils ont traversés. L'existence de l'entreprise résulte d'une véritable volonté d'améliorer l'accessibilité à l'eau, le courage de la direction et de son équipe est à souligner.

Les difficultés rencontrées

La jeune entreprise a dû affronter de nombreuses difficultés depuis sa création. La première étant l'état vétuste du réseau déjà en place. De nombreux tuyaux sont anciens, défectueux et corrodés, jusqu'aujourd'hui la SOGEM tente d'endiguer ce problème en effectuant des opérations de « raccommodage » ici et là. Certaines parties du réseau mériteraient d'être remplacées complètement, mais faute de moyen la SOGEM ne peut se le permettre pour le moment, ce qui entraîne une perte de temps pour les plombiers. Ce réseau défectueux



constitue un frein à l'avancée des projets de la société.

Le cas Dzoiezi

A sa création, la SOGEM devait exploiter le réseau s'étendant de Fomboni à Djoiezi en passant par Boigoma et Bandarsalam. Après rénovation de l'ensemble du réseau, les consommateurs de ces trois villages ont décidé de se désolidariser du projet. Aujourd'hui encore, ils utilisent l'ancien réseau. La cause étant, le refus de payer des factures à la SOGEM, comme le font les habitants de Fomboni. La gestion de leur réseau est confiée à leur association d'usagers. Le nouveau réseau régulier et filtré est donc laissé à l'abandon, occasionnant une perte financière considérable.

L'arrivée du tarif forfaitaire

A partir de 2009, après avoir recenser l'ensemble des abonnés, la SOGEM a mis en place le tarif forfaitaire. Jusqu'alors la consommation était quasiment gratuite. L'entreprise d'Etat, MAMWE, en charge de sa gestion n'effectuait pas de réel suivi. Il a donc fallu expliquer à la population, que chaque foyer devra s'acquitter d'une somme fixe mensuel afin de pouvoir recevoir un service régulier, sérieux et entretenu. Mais après des années de mauvaises habitudes de consommation, la SOGEM s'est confronté à beaucoup de refus. Le paiement régulier des factures, et la coupure dans le cas échéant, est maintenant en place. Reste le passage aux compteurs, qui permettra la facturation du service au volume consommé, et améliorera sa qualité. Mais cela implique des outils de gestions simples et souples, auxquels le personnel devra être formé. Il faudra passer outre les réticences des usagers liées à cette tarification pour le bon fonctionnement de l'entreprise.

Les intempéries de 2012

En 2012, la SOGEM s'est vu confronté à un problème de taille. En effet, le récent système d'adduction d'eau construit autour de la rivière de Fomboni s'est avéré être défectueux, et mal conçu. La position des tuyaux reliant le captage au

bassin de stockage, traversaient la rivière. Les fortes crues de 2012 ont emportés les tuyaux entraînant une coupure de l'eau sur l'ensemble du réseau pendant plus de **20 jours**. Depuis il arrive que ce type de situation se reproduise, avec moins de violence, les agents de la SOGEM sont maintenant aptes à résoudre le problème plus rapidement.

Grâce aux projets de réhabilitation mené par la CGC, les tuyaux traversant la rivière seront élevés sur du béton prochainement, ce qui devrait éviter que cet incident ne se reproduise à l'avenir.



Les fraudes

Comme beaucoup d'entreprises, la SOGEM doit faire face aux problèmes des fraudeurs. Depuis sa création, l'entreprise enregistre une baisse des branchements clandestins et ce grâce au sérieux de ses agents sur le terrain. Mais en 2013, 300 branchements sauvages ont toutefois été relevés.

Stratégies et pistes de réflexion

Face au principal problème, qui reste la survie budgétaire de l'entreprise, plusieurs stratégies et pistes de réflexion sont à analyser. Il faudrait élaborer de nouveaux projets pour chercher des financements afin d'atteindre un niveau satisfaisant sur l'exploitation de Fomboni. Sur la base de chaque objectif spécifique ci-dessous, une réflexion sur d'éventuel projet est possible :

- ❖ **Objectif spécifique N° 1** : Réviser la grille un tarifaire

- ❖ **Objectif spécifique N° 2** : Améliorer la qualité technique des réseaux et réaliser des extensions
- ❖ **Objectif spécifique N° 3** : Comment mettre en place le passage aux compteurs ? (d'un point de vue social et technique)
- ❖ **Objectif spécifique N° 4** : La qualité de l'eau – santé publique
Compte tenu du niveau de vie de la population, il est difficile pour une famille avec des revenus moyens d'acheter des bouteilles d'eau minérale. L'eau des réseaux doit être traitée pour assurer une utilisation de l'eau sans risque.
- ❖ **Objectif spécifique N° 5** : Développer les activités de maraîchage
- ❖ **Objectif spécifique N° 6** : Méconnaissances des réseaux secondaires et tertiaires
Il n'existe pas de plan des réseaux à Fomboni – les anciens plombiers de mémoire arrivent à donner quelques informations sur les anciens installations -.
- ❖ **Objectif spécifique N° 7** : Le partage de la ressource
Tenant compte du rejet par la commune de Djoïézi de partager la même ressource que Fomboni, après les travaux financés dans le cadre du projet PAEPA de la Banque Africaine de Développement, des consensus doivent être trouvés pour une gestion commune des ouvrages.
- ❖ **Objectif spécifique N° 8** : Mobilisation des ressources humaines
La SOGEM a tenu 6 ans, sans pouvoir recruter des compétences indispensables au fonctionnement de la société. Il est temps de trouver les moyens de faire retenir les capacités suffisantes pour impulser un nouveau dynamisme tant au niveau administratif que technique.
- ❖ **Objectif spécifique N° 9** : Le suivi du débit de la ressource
Le suivi du débit de la ressource n'est pas une mission de la SOGEM. Aucun suivi n'est effectué sur la ressource depuis son exploitation.
- ❖ **Objectif spécifique N° 10** : La protection du bassin versant

Tout comme le suivi du débit de la ressource, aucun dispositif n'est mis en place pour contrôler et veiller à la bonne gestion des bassins versants.

- ❖ **Objectif spécifique N°11** : Doter la SOGEM d'un nouvel outil de gestion des clients

Une bonne gestion passe par des outils plus appropriés capables de fournir rapidement les informations voulues par l'utilisateur. La base des données actuellement utilisée par la SOGEM donne que très peu d'informations.

Les projets en cours en 2014

- **Hoani : Bassin de stockage et élargissement du réseau**
- **Le plateau de Djando : Projet d'adduction d'eau potable**

Pour pallier aux difficultés financières, la SOGEM a dû redoubler d'effort en matière de stratégie. Pour perdurer, il a fallu chercher des aides, et des partenariats afin de monter de nouveaux projets d'adduction d'eau ou de réhabilitation de réseau. En effet, la seule exploitation du réseau Fomboni ne suffirait pas à pérenniser l'entreprise. Le paiement des factures se faisant par forfait, à hauteur de 1500 francs par mois (environ 3€) pour un ménage et non par volume utilisé, la SOGEM ne peut

s'appuyer sur ce seul revenu pour continuer à assurer ses missions (entretien du bassin de stockage, branchements des nouveaux abonnés, interventions chez les particuliers, entretien du nouveau réseau et restauration de l'ancien



...) Voilà pourquoi la petite entreprise est sur tous les fronts en matière d'eau sur l'île.

Hoani

Outre l'aspect financier indéniable qu'apportent les projets, la SOGEM est la seule société capable de répondre aux attentes des différents acteurs internationaux en matière d'eau à Mohéli. Après 6 ans d'activités aujourd'hui, elle se doit d'apporter son expérience aux projets de développement proposés sur l'île. C'est le cas notamment depuis juillet 2014, avec le projet Hoani financé par le PNUD. Ici, la SOGEM est exécutant sous le maître d'ouvrage PNUD. Le projet a pour but la construction d'un bassin de stockage, l'élargissement du réseau existant et la pose de tuyaux allant jusqu'au village limitrophe M'batsé. Pour mener à bien ce grand projet, la SOGEM a envoyé l'un de ces ingénieurs diplômé en génie civil, en formation deux semaines en Tunisie. Cette formation de gestion des ressources en eau, et de détection de fuites, lui a permis d'acquérir les clefs pour pouvoir gérer l'ensemble du projet, tant au niveau BTP, qu'au niveau techniques hydrauliques. De plus, l'entreprise a fait appel à un consultant extérieur, ingénieur expérimenté en travaux hydrauliques.

Djando

Cette année a été fructueuse en projet, la société mohélienne de gestion de l'eau, est en sous-traitance avec FARMEX sur le projet de Djando. Financé par l'AFD à travers l'UCEM (union des comités de l'eau de mohéli), le but est d'améliorer le taux d'accès à l'eau pour la commune de Djando et 4 villages de Moimbao, et la mise en place d'un service public de l'eau potable sur le long terme et pour tous. En tout 11 villages sont concernés par cet immense chantier. Près de 7200 personnes pourraient accéder à un approvisionnement en eau potable, selon les chiffres avancés par l'AFD. Une fois de plus, la société apportera son savoir-faire en matière de pose des tuyaux et réhabilitation des

systèmes en collaboration avec FARMEX entreprise ayant remporté le marché. Une fois le projet porté à son terme, la SOGEM aimerait répondre à l'appel à manifestation d'intérêt lancé par l'UCEM pour exploiter ces nouveaux réseaux.



Construction du filtre – Hoani novembre 2014





Construction du bassin de stockage – Hoani novembre 2014



Mise à l'eau du captage – Hoani novembre 2014



Projet Djando – Novembre 2014

Le petit mot de la Directrice ...

Cette année, la SOGEM veut passer à une nouvelle étape dans son histoire. Après six ans d'existence, nous voudrions aller de l'avant en dépassant le cadre unique de l'exploitation de Fomboni et être réactif au niveau social. La SOGEM a pour ambition de contribuer à la résolution du chômage sur l'île.

Longtemps sous-estimés, considérés comme du bricolage, les métiers de l'eau pourrait être une clé à ce problème de taille. La SOGEM veut changer les choses. Créer des métiers stables pour les jeunes, et leur assurer des formations solides. Fort de notre expérience, nous nous sommes rendu compte du véritable manque de techniciens en la matière.

Nous avons commencé un travail en ce sens, en recrutant de jeunes éléments motivés sur nos chantiers. Nous leur offrons tous de contrats de trois mois renouvelables, ce qui leur permet d'apprendre sur le terrain le métier.

Anrifatte Mohadji Charif



Des souhaits pour l'avenir...

Au niveau des services :

- Un réseau réhabilité et étendu à l'ensemble des ménages
- Une eau traitée pour tous
- Une sensibilisation de la population afin de lutter contre le gaspillage

Au niveau de la société :

- De nouveaux locaux pour une meilleure organisation
- De nouveaux outils techniques et administratif pour un meilleur service
- Contribuer à la diminution du chômage sur le long terme en proposant des emplois stables

Au niveau international :

- Accroître le nombre de partenaires intervenant dans le domaine de l'eau
- Participer à des rencontres internationales afin de partager avec d'autres organismes notre expérience et tirer des enseignements de leurs savoir-faire
- Promouvoir l'image de l'entreprise à travers divers événements

Nazlie Omar Hassanali

Directrice adjointe – Chargée des ressources humaines